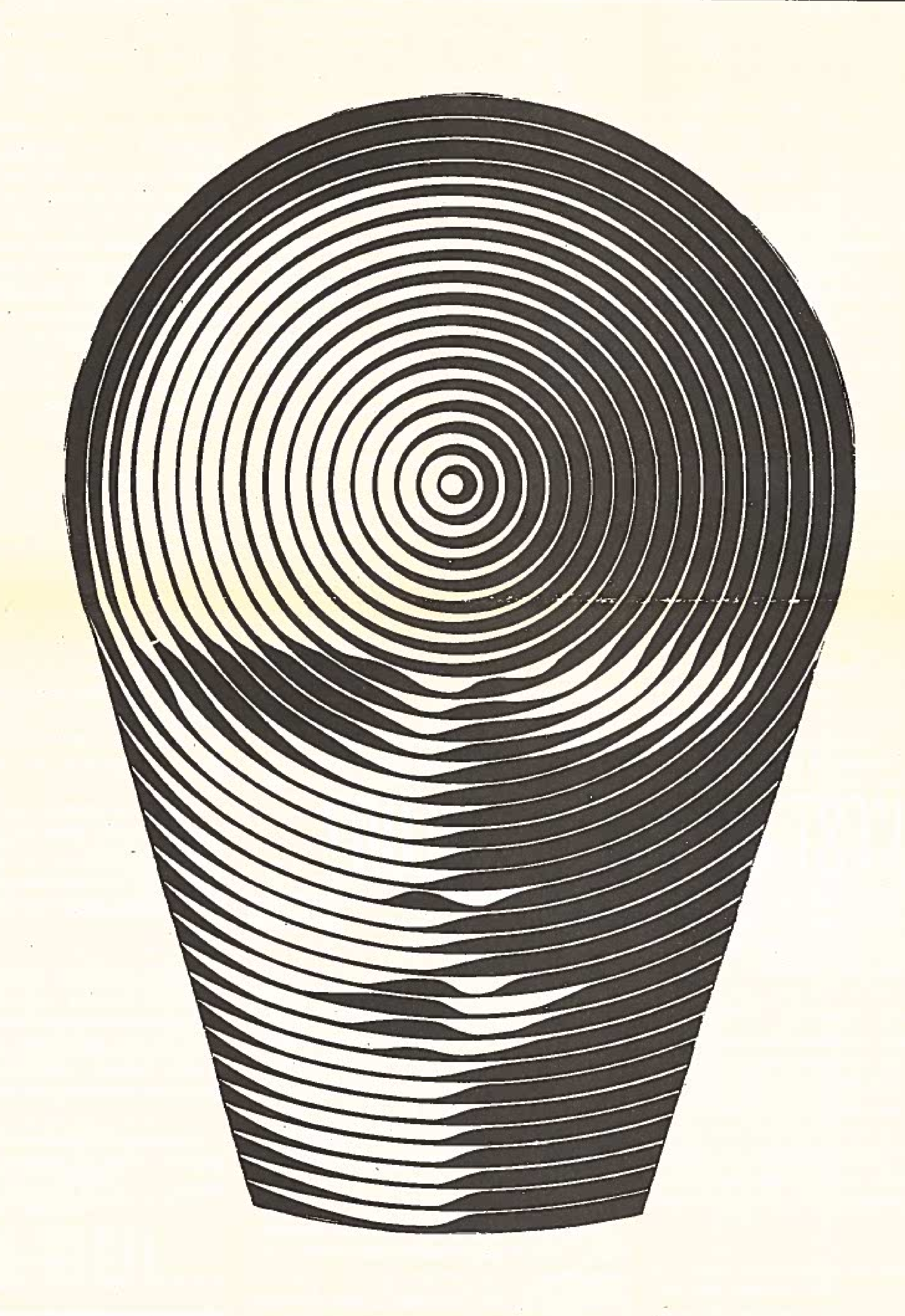
LE FILON

JOURNAL ETUDIANT

VOL. 1 / NO. 1

NOVEMBRE 1969



"Tete d'homme" , VASORELY

édito-diant

LE FILON prend aujourd'hui une nouvelle orientation, orientation aussi transformée que son contenu, sa forme, son équipe; tout en fait. Pour la première fois, les étudiants étrangers au C.E.G.E.P. ont eu la possibilité de se procurer le Filon. Ce même format, étudiant, a aussi été offert à la population dans divers restaurants, magasins et commerces de la ville. Les organisateurs ont essayé, par tous les moyens, d'atteindre la population, de lui faire comprendre le sérieux d'un journal.

Certaines personnes se poseront la question: "A quoi sert un journal étudiant?" D'autres, au départ, par un système de vieux préjugés, condamneront le fait d'un journal étudiant pour la simple raison qu'il porte le qualificatif "ETUDIANT". A ces personnes, en toute honnêteté, nous ne pouvons pas malheureusement répondre car ce serait comme essayer de faire voir les aveugles. Aux premières qui, à notre avis, ont des réactions beaucoup plus intelligentes, nous pourrons fournir maintes raisons pour l'existence d'un journal étudiant.

Tout d'abord, si nous nous basons sur des affirmations maintes fois répétées et sur les désirs de la population, il serait grand temps qu'il y ait de l'information en ville. L'objectivité et la connaissance exacte des faits peut se faire par la lecture de différents journaux, relatant, chacun à leur manière, la vérité d'une nouvelle. Il sera maintenant plus facile à la population de Thetford de pouvoir se former un jugement équitable et objectif sur une situation donnée. Ainsi, des rumeurs mises au monde par de la fausse ou du manque d'information pourront être moins fréquentes. Il n'est pas question, pour LE FILON, de prendre une politique de défense et de participation devant la masse. Nous ne voulons en fait qu'augmenter l'information, sur quelque point que ce soit. Il va sans dire toutefois que face à une accusation ou à un fait mettant en danger la réputation étudiante, que ce même fait ne soit pas véridique, il y aura réaction, et parfois même violente.

C'est alors que le journal étudiant tiendra lieu de moyen de défoulement pour les étudiants. Non pas une feuille de choux où l'on passera son temps à chiâler contre tel ou tel fait passé, mais bien plus une forme d'identification des idées d'un individu via-à-vis une masse. Il va s'en dire que les sujets à discuter s'étendront de plus à moins l'infini.

La politique du Filon se fait donc très large; on pourra y parler du C.E.G.E.P., de l'étudiant, des problèmes étudiants, des occupations étudiantes dans les diverses écoles et même, peut-être pour la première fois, on y parlera politique. Les articles passés n'engageront en rien le journal Le Filon et l'auteur de cet article, s'il n'est pas effrayé de ses idées, devra apposer sa signature au bas de chacun des articles. Le Filon s'engage toutefois à protéger, jusqu'à une certaine limite, la liberté de presse et, par le fait même, celui qui écrit. Il existe pourtant un point sur lequel l'auteur ne sera pas tenu à la signature; ceci dans le cas de satire, non pas envers un individu précis, ce qui est alors une attaque, mais bien d'une satire tout-à-fait générale sur un fait quelconque.

Autre mise au point: les articles venant de personnes étrangères au C.E.G.E.P. Le Filon et ses membres veulent, avant tout, essayer de faire du journalisme c'est-à-dire faire primer d'abord le fait que l'article devra passer par les mains d'un membre du Filon qui pourra l'étudier et en faire une critique. Les faits importants seront relatés le plus fidèlement possible, qu'il se passent au C.E.G.E.P. ou ailleurs mais l'appréciation du journaliste pourra toujours être ajoutée.

Laissons là ces remarques journalistiques et parlons plutôt du point de vue politique. La politique du FILON se fera la plus objective que possible. Nous accepterons tous les articles, représentant une position politique, que ce soit d'un parti ou d'un autre. Ainsi nous pourrons publier une lettre, un interview ou encore un article venant de personnes qualifiées, sur tout sujet politique. Les lettres ouvertes seront acceptées jusqu'à un certain degré. Il faut tout de même spécifier que les polémiques et les articles sans valeur seront écartés des pages du FILON. La raison en est simple: les étudiants passent déjà bien assez pour contestataires et extrémistes par le commérage. Afin de mieux étudier les diverses lettres que vous pourrez nous faire parvenir, au C.E.G.E.P. de Thetford au nom du FILON, un comité sera formé par les membres de la rédaction.

LE FILON s'est aussi défini une politique concernant les commerciaux et les subventions. A l'instant où j'écris cet éditorial, il y a pourparlers entre l'A.G.E. et le journal LE FILON et, possiblement, nous pourrons obtenir une subvention, sous forme de prêt intervient ici le rôle des commerciaux. Dans le présent FILON, et vous le remarquerez lors de la lecture, que les annonces sont inexistantes. Nous essaierons de rémédier à la situation puisqu'un journal, comme toute autre chose, ne se paye pas par des sourires.

Enfin le journal LE FILON paraitra deux fois d'ici Noël et, par la suite nous prévoyons pouvoir paraitre chaque trois semaines. Le tout dépendra de nos commanditaires ainsi que de la vente du Filon.

Nous espérons franchement pouvoir survivre et pour cela nous avons besoin de l'aide de chacun. Toute personne nouvelle sera la bienvenue au sein du journal et les lettres, articles, ou toute autre communication seront bien accueillis.

Un journal étudiant vient de naitre, il faut en voir le sérieux, il faut le faire vivre.

MARC-ANDRE DOYLE
Rédacteur en chef
Journal "Le Filon"
C.E.G.E.P. de Thetford.

QU'EST-CE QUE LE FILON?

Le premier numéro du Filon m'a déçu mais que dire du second. Le premier avait l'excuse d'être le premier, le second n'a sûrement pas cette excuse.

Regardons-le ensemble. Heureusement qu'on nous dit que c'est un journal car il n'en a ni la forme, ni le contenu. (A propos de la forme, il paraitrait que le présent numéro serait différent...)

Je veux m'attacher surtout au contenu. Tout y semble assez mélangé, information, sport, littérature, divers, automobiles.

L'information est bien faite mais trop restreinte selon moi. On critique les assemblées générales (probablement avec raison) et on résume bien le Congrès. L'article sur la grève des étudiants ne nous concerne pas beaucoup en tant qu'étudiants du C.E.G.E.P.

La portion traitant de la littérature est assez important mais cette section n'est le fait, en majeure partie, que d'un seul individu. Comment trouvez-vous les mots-mystères? C'est sans doute un nouveau moyen d'information pour nous faire connaitre le directeur général du C.E.G.E.P. de Thetford.

Je n'ai pas apprécié particulièrement la section intitulée "Divers". On nous parle toujours de chanteurs américains. Le complexe d'infériorité canadien-français remonte à la surface: tout ce qui est bon vient et se fait hors du Québec ("Québec ne sait pas faire"). La natation intéresse beaucoup de monde en été, mais en plein mois de novembre...

J'en viens au point préféré de ma critique, les 3 pages (avec photos s.v.p.) concernant les automobiles. Car au C.E.G.E.P. de Thetford, tout étudiant se doit au moins de posséder son "char" de l'année s'il n'a pas une auto-sport. Si vous n'avez pas d'autos c'est que vos parents ne vous aiment pas ou que vous êtes trop paresseux pour travailler durant les vacances. On devrait défendre à ceux qui n'ont pas d'autos d'aller au C.E.G.E.P. pensez donc au coût du service d'autobus. Il faut absolument payer à nos frais de la

(suite à la page 6)

NOUVELLE EQUIPE DU FILON

PRESIDENT	Daniel Giroux
TRESORIER	Guy Turcotte
REDACTEUR EN CHEF	Marc-André Doyle
REDACTEUR	Pierre Boulanger
TYPOGRAPHE	Diane Hébert
DISTRIBUTION	Yves Vachon
DISTRIBUTION	Daniel Perron

LETTRE OUVERTE

Mlle Suzanne Puize,
Journal La Patrie,
5811, rue Ch.-Colomb,
Montreal 326

Mlle Puize,

Pour vous reporter sur terre, voici les faits comme ils se sont passés.

Premièrement, la contestation a durée une journée et demi, soit le mercredi et le jeudi après-midi.

La première journée, fut une journée d'étude, d'information, de discussions sur la procédure à suivre et l'élaboration de divers plans d'action pour lutter contre le Bill 63. L'administration étant officiellement d'accord pour l'avant-midi et officieusement pour l'après-midi.

Le lendemain matin, (soit le jeudi), une réunion générale était prévue pour la première période. Mais l'absence toujours inexpliquée du représentant des étudiants à l'exécutif du FQF régional, força "les chefs de file" à reporter l'assemblée à un moment ultérieur. Un beau vingt minutes fut mis à notre disposition, soit de 11.45 hre à 12.05 hre (les cours se terminant à 12.05 hre). Donc nous avions vingt minutes pour:
1– Entendre le rapport du FQF, 2– Un discours d'un membre de l'administration, un discours du président des professeurs, 3– Propositions sur la procédure à suivre pour l'après-midi, 4– Préparation de la marche prévue pour 4h.10, 5– Questions d'informations, 6– Opinions (car la libre opinion est encore permise au CEGEP), 7– Votes sur les différentes propositions. Vingt minutes pour jouer le jeu de la démocratie.

Sur l'heure du diner, un groupe d'étudiants décidèrent de faire une contre-assemblée générale, malgré la désapprobation de l'administration, notre directeur général en tête. Cette contre assemblée légale dans les structures, anti-démocratique pour les autorités et un groupe assez imposant d'étudiants qui ont quitté la salle (sur invitation, mais tous les étudiants étaient libres de demeurer s'ils le souhaitaient), mais leur démocratie n'exigeait-elle pas de demeurer et de valoriser le vote pris durant l'assemblée du matin (contre l'arrêt des cours).

Il fut décidé que les étudiants consentants descendraient immédiatement dans la rue (soit vers 2h.30). Les autres, assez conscients, vinrent les rejoindre à 4h.10.

A ma connaissance, aucun étudiant n'est allé voir le directeur général pour lui demander d'approuver, ceux qui voulaient aller manifester à Québec (sachant que sa réponse serait NON). Tous ceux qui sont allés, et je suis du nombre, sont montés par leur propre moyen ou par les autobus mis à la disposition par le FQF. Nos absences ont comptées comme absences personnelles. Tous étaient déjà partis avant 1h.30.

Mlle Puize, je ne sais pas si votre imagination prime sur la réalité ou si les renseignements que vous avez reçus n'étaient pas adéquats, mais ne vous en faites pas, les étudiants du CEGEP sont tous prêts à réveillonner avec ceux de Montréal et manger les mets habituels: physique, chimie, biologie, sciences religieuses, etc.

Au plaisir de ne pas vous voir,

ALAIN BILODEAU
Etudiant au CEGEP de Thetford

PROPRETE

Un sac à ordures, c'est à quoi ressemble le beau CEGEP de Thetford. Riez, riez mais n'oubliez pas qu'il n'y a seulement qu'un cochon qui ne s'aperçoit pas qu'il l'est.

Je ne veux pas faire de morale, encore moins me porter en exemple, mais franchement il y a des faits indéniables de malpropreté un peu partout dans la boite. Il vous faut peut-être des exemples? Le salon est devenu en quelque temps plus malpropre qu'une écurie. Je pourrais facilement monter un travail statistique sur le nombre de fumeurs de telle ou telle sorte de cigarettes en comptant les mégots sur le plancher. La cafétariat accueille, chaque midi, plus de cent étudiants; chacun se fait un devoir de laisser sa vaisselle où il a mangé. Tout ceci sans compter ceux qui crachent sur les murs, écrivent sur les portes ou font leurs besoins là où il ne faudrait pas.

Soyons sérieux; cette fois nous ne pouvons pas faire accuser la direction à notre place. Divers comités travaillent pour votre mieux-être au salon. A la bibliothèque, partout, au cours de la journée; des cendriers ont été placés tout au long des corridors afin que vous puissiez y jeter vos cigarettes et autres ordures. Votre manque de propreté est infantile.



Mangeons mieux sur les poubelles que sur les tables. Ici Michel Gagnon et Jean Pierre.

Vous vivez à l'intérieur d'un CEGEP aussi longtemps que chez vous. Ce n'est pas là une raison pour soulager vos instincs d'animaux écoeurants. Si vous avez eu le moindrement d'éducation à la maison et si vous êtes adultes (deux faits dont je doute, à voir les résultats), comme vous voudriez que l'on vous traite; REAGISSEZ et RAMASSEZ-VOUS.

Les visiteurs ne trouveront plus alors une DROLE DE SENTEUR au collège; la propreté encouragera les organismes à mieux fonctionner; chacun aura sa place le midi pour manger; on ne poussera plus les mégots comme des feuilles mortes.

Il faudrait faire taire cette maxime: qu'il est toujours plus facile de travailler dans un endroit propre que dans........ un CEGEP.

MARC-ANDRE DOYLE

LE PROGRES.... MON OEIL...

Il y a quelques années, Le Progrès, soit le brillant hebdomadaire de la région de l'amiante avait disparu. Grâce à l'effort de certains, il a ressuscité, peut-être pas avec autant d'éclat et d'enthousiasme qu'un certain Monsieur de la Bible mais en haussant son taux d'annonces publicitaires on a réussi à la faire revivre.

Aujourd'hui le Progrès semble se bien porter du côté financier puisqu'il continue de nous parvenir à chaque semaine. Par contre, un journal ne doit pas bien se porter uniquement du côté de la $, il doit aussi fournir, en plus de reportages tels quels, des articles pensés, intelligents et objectifs. Pour les trois dernières épithètes, le progrès est une vraie farce, et là, je m'explique: vous avez pu remarquer comme moi qu'il y a un lot d'erreurs qui se glisse dans ce journal et j'arrive au fait précis: le 29 octobre 1969, les journalistes de divers journaux, après avoir reçu une invitation en règle, se sont rendus au CEGEP de Thetford afin d'assister à une conférence sur le Judo (bien qu'ils soient plutôt bornés au baseball et au hockey), conférence donnée par le Dr. Gilles Lauzon, ceinture noire, deuxième dan de Sherbrooke et président de l'A.C.N.J.K.Q. pour les Cantons de l'Est. Durant plus de deux heures, M. Lauzon répondit aux questions des journalistes, leur expliqua le sport qu'est le Judo et leur donna tous les renseignements nécessaires. Fait à remarquer: le représentant du progrès fut des plus intéressés.

Toujours est-il que le 4 novembre 69, le progrès est en vente et en première page il y a deux photos sur le judo: une représentant un exercice de réchauffement et l'autre une "dump". Hé oui, une "dump"! Cette "dump" devait être celle en face du CEGEP, mais non, on est allé chercher une "dump" à Black Lake. Si au moins on avait indiqué qu'elle longeait le boulevard Smith, mais non, car il était écrit sous la photo "Inspiration par les judokas: le Foudjiyama local, rue Mooney."...... PREMIERE ERREUR

Si on continuait à feuilleter ce journal de choix, on retrouvait un article sur le Judo dans la section des sports. Article qui disait que le Judo avait débuté vers 1992... DEUXIEME ERREUR.

Dans ce même article on parlait des règlements en compétition, ce dont M. Lauzon n'a pas parlé lors de sa conférence. En fait il s'est glissé une légère erreur dans la mise en page et la photo de M. Lauzon (effectuant un mouvement) s'est retrouvée en plaine face dans l'article d'un autre monsieur qui est une super-ceinture orange et qui enseigne un semblant de judo à Saint-Noël. ......TROISIEME ERREUR.

Pour continuer on pouvait lire dans la page anglophone que M. Lauzon se rendait à Thetford chaque semaine pour donner des cours avec l'aide de son assistant, M. Michel Leclerc, deuxième dan. Michel Leclerc, étudiant au CEGEP, bien qu'il suive des cours depuis deux mois et qu'il soit très doué pour ce sport n'est pas deuxième dan..... QUATRIEME ERREUR.

De plus dans ce même exposé, on disait aux intéressés de s'adresser à M. Leclerc tout en donnant son numéro de téléphone. Mais le hasard avait voulu que M. Leclerc ne soit pas le responsable du judo au CEGEP, constituant ainsi la........CINQUIEME ERREUR.

Sauf lorsque il a indiqué que M. Lauzon donnait des cours de judo en notre ville, le journaliste n'a pas dit un maudit mot sur la conférence même de M. Lauzon........ SIXIEME ERREUR.

En résumé, il y a six erreurs pour un article qui n'a pratiquement pas paru.

Mais il ne faut pas s'en faire, le temps effacera ces erreurs et nous pourrons oublier cela.

C'est du moins ce que je croyais, quand, la semaine suivante le progrès décida de faire une mise au point sur le Judo, non pas pour ce paquet d'erreurs, mais au sujet des articles sur le Judo qui paraissent chaque semaine dans leur journal. Cet article est reproduit ici afin que vous puissiez juger par vous-même.

"JUDO" MISE AU POINT...
(Progrès le 11 novembre 1969)

Depuis deux mois environ, nos lecteurs, ainsi que les adeptes de ce sport, ont pu lire régulièrement une chronique hebdomadaire traitant du Judo et de l'éducation par le Judo. Ces chroniques ont été conçues dans le but de promouvoir à Thetford et dans la région ce sport si formateur à plusieurs points de vue.

Cette initiative fut en tout premier lieu celle du Journal Le Progrès, aidé de M. Gaston Veilleux, qui depuis plusieurs années s'occupe de la formation des jeunes dans cette discipline, Ce dernier a fait beaucoup de travail dans ce domaine, et est certes de beaucoup responsable pour l'ampleur que prend ce sport et pour le succès qu'il remporte présentement à Thetford et dans la région.

Cependant, il existe maintenant deux groupes distincts à Thetford, soit le Collège Classique, qui appartient à l'association, et l'Ecole de Judo Indépendante de Thetford Inc., qui n'appartient pas à l'association mais qui compte plus de membres. Ce dernier groupe est sous la responsabilité de M. Marc Breton, assisté de M. Gaston Veilleux, tandis que l'autre groupe est sous la direction du Collège Classique exclusivement.

La publication des articles dans le Journal Le Progrès ainsi que les photos qui apparaissent chaque semaine, ont pour but principal de promouvoir ce sport, et de renseigner les adeptes ainsi que les parents, qui ne comprennent pas tout-à-fait le bien de ce sport. Il n'existe aucun parti pris pour un ou pour l'autre groupe, même si certains sont portés à le croire. Nous avons jusqu'ici collaboré avec l'école de Judo Indépendante de Thetford, d'une façon très étroite, et il nous fera plaisir d'en faire autant avec le Collège Classique si celui-ci daigne bien nous rencontrer. Cette mise au point s'avérait nécessaire à la suite de commentaires dernièrement entendus.

1- Le Monsieur qui a écrit cette "mise au point" dit que Veilleux "est certes de beaucoup responsable pour l'ampleur que prend ce sport et pour le succès qu'il remporte présentement à Thetford et dans la région." Ouais! c'est bien beau garocher des fleurs, mais pour écrire ceci ça prend un journaliste d'une ignorance extrême au point de vue Judo, et je dis bien au point de vue Judo, car je ne voudrais pas douter des qualités de ce monsieur. Pour ce qui est de l'ampleur que prend le Judo à Thetford, elle est due exclusivement à M. Lauzon (ceinture noire, deuxième dan) professeur au C.E.G.E.P. et ex-professeur de maitre Veilleux (ceinture orange).

(suite à la page 6)

Cheres petites perfections

L'homme dans sa très haute sagesse spéculative a malheureusement oublié que, même s'il est riche ou pauvre, idiot ou sage, blanc ou noir, de langues ou de religions différentes, il n'en demeure pas moins un homme, et que s'il est père, étudiant ou jeune travailleur il n'en demeure pas moins encore et avant tout "un homme".

Dans le milieu où nous vivons, il est fréquent d'entendre les étudiants élaborer des plans de haute perfection tout en évitant le petit brin de sagesse qu'il y faudrait. L'homme par sa nature même peut se tromper et naturellement on l'oublie. Malgré toute la bonne volonté que l'on peut avoir, toutes les meilleures philosophies sur le marché, nous demeurons pour notre plus grand malheur, des "hommes." S'améliorer, sur certains points, grâce à sa connaissance est une chose; changer sa nature en est une autre.

Combien de fois par jour verrons-nous cracher sur l'autorité. Combien de fois par jour entendrons-nous nos trop parfaits étudiants critiquer la bourgeoisie et s'élever contre l'injustice. Combien de fois par jour aurons-nous la preuve qu'ils sont eux-mêmes de bons petits bourgeois autoritaires et injustes? Après tout "au plus fort la poche",

Méfions-nous, nous les assoiffés de justice et d'égalité. N'allons pas crier trop fort notre dégoût et notre amertume. "Asseyons-nous", "pensons", et "Agissons" intelligemment avant de faire ou dire des choses belles et idéales mais sans suite. Car après tout, que dirons nos enfants de ces parents qui n'ont pas su devenir ce qu'ils voulaient être et qui pourtant étaient si simples.

Quand aurez-vous fini de crier à tort et à travers, à propos de tout et de rien. Je comprends très bien que vous soyez une race pure, dynamique, anti-croulants et surtout pas "assis" mais quand saisserez-vous de faire rire de vous?

Vous gueulez à la journée longue contre l'injustice, l'anti-démocratie, le viol de foule, les bourgeois, les capitalistes, etc., mais, que faites-vous pour améliorer votre sort.

Que d'exemples il serait bon et facile ici d'apporter. L'injustive vous la voyez partout. Mais qu'avez-vous fait pour la faire diminuer et même disparaitre? Quand vous êtes-vous arrêtés pour découvrir un moyen de contestation autre que la destruction, quand vous êtes-vous arrêtés pour découvrir quelque chose qui pourrait remplacer l'état présent des choses?

Il est beau et bien de s'élever contre ce qui est mal, mais au moins faudrait-il penser à le remplacer par quelque chose de mieux et non pas de pire.

Avant d'aller régler les problèmes des autres, faudrait-il régler les nôtres? Que penseriez-vous de cesser de manger du prochain? Un bon "steak" à point est plus facile à digérer. Quand vous parlez d'un autre et que vous lui trouvez une série de "gros défauts", avez-vous déjà pensé qu'il pouvait avoir quelques "petites qualités" (si peu qu'on ne les voit pas, ou si belles qu'elles seraient gênantes à présenter. De plus, ne soyons pas assez stupides pour aller agir comme nous voudrions que les autres agissent, beaucoup trop dégradant, ne faut-il pas sauver la face, paraitre fort?) Sommes-nous si bien, si parfaits? L'effort que certains font pour nous aider, malgré leurs échecs, la ferions-nous? En plus, comment voulez-vous être propres dans vos idées, vos paroles et vos actes, alors que vous ne l'êtes même pas dans votre entourage. Quand on est trop lâche pour se lever et aller jeter un petit papier à la poubelle, je ne crois pas que l'on puisse alors se permettre de dire quoi que ce soit. Et qui sait, peut-être ai-je tort? Peut-être vaut-il mieux avoir l'air de petites putains de bas fonds, de manger du prochain, d'avoir de belles théories avec de beaux mots et de rester assis à ne rien faire pour ne pas trop se fatiguer.

JACQUES BELLEAU,
CEGEP de Thetford.

ENQUETE

Dernièrement, au nom du Filon, j'ai fait une enquête. Vous me direz que c'est révolu, que ça fait quetaine pis que ça pas l'air sérieux, j'm'en sacre. Quand y a personne qui veut écrire dans le Filon, ben moué j'me dis: Aussi ben faire une enquête. Elle porte sur la question à savoir ce que pensent les étudiants de leur CEGEP. Nous publierons ici la réponse intégrale de chacun aux questions posées.

F– Qu'est-ce que tu penses tu CEGEP?
E– Moué j'trouve ça plat.
F– Pourquoi?
E– Premièrement la forme de l'école. Elle fait un "L", peut-être pour signifier Lemay. Si on y ajoute une aile, ça formera un "T", pour Tétreault. J'trouve qu'y a du parti-pris. (farce gauloise).
F– Y-a-t-il d'autres raisons?
E– Ouais! Les autobus tournent en rond autour du collège, comme les étudiants en dedans.
F– Merci. Passons à un autre.
Qu'est-que tu penses du CEGEP?
E– Moi j'pense rien, j'crois en rien, j'dis rien, j'vois rien pis j'veux rien savoir; j'ai des cours.
F– Et toi, qu'est-ce que tu en dis?
E– Moué j'trouve ça l'fun. On peut jouer du ping-pong, du tennis, du pénis, pis au cartes, au hockey de salon, au ballon-volant, faire des appareils, de la gymnastique, jouer au football et pis ben d'autres affaires qui mettent les cours intéressants.
F– A part cela, y-a-t-il autres choses?
E– On peut contester un peu. Pas gros parce qu'on peut se faire foutre dehors, mais on peut.
F– Merci....
E– J'veux parler....
F– Oui.
E– Faut qu'ça grouille, maudit.
E– Parce que çé doll. On voué juste des faces de croque-morts, des faces de machines à apprendre, pas pour penser. Bref, on s'promène dans tous les corridors pis on voué ben du monde qu'y ont pas l'air du monde.
F– Merci...
E– Une minute, s'ai pas fini.
Icitte y a le trois quart des gars qui savent pas ce qu'ils veulent. Y braillent pour la contestation et quand c'est l'temps de grouiller y restent là à regarder, la gueule grand-ouverte comme une bande de poissons. Contestons mais restons assis.
F– Merci...
E– Mais vas-tu me laisser finir?...
Y'a une affaire qui est platte en calvare, une théorie que j'accepte pas. Cé qui faut venir à l'école en habit pour être assez intelligent pour faire des études poussées. Cé vrai que, pour un gars de l'administration qu'y est habitué à une chemise blanche, c'est dur de voir ses subalternes d'étudiants venir à l'école en "jeans". Mais ça veut pas dire que l'intelligence, ça va avec les habits ou les jeans.
F– Merci beaucoup.
Mais voici venir un professeur!
Bonjour monsieur le professeur.
P– Bonjour mon petit.
F– Auriez-vous l'amabilité de nous dire ce que vous pensez du CEGEP?
P– Eh bien, mon Dieu, c'est un collège capitaliste où on y forme de bons socialistes.
F– Quels sont d'après vous les meilleurs cours?
P– Les cours sont divisés en trois classes: les sciences pures, humaines et les techniques. Elles représentent pour moi les divers degrés d'intelligence. Ne le dites pas, je suis professeur de philosophie. Les meilleurs cours pourtant devraient être les périodes de biologie.
F– Nous vous remercions...
E– Moué j'vas répondre tu suite.
Schus pas d'accord avec le prof.
F– En quoi?
E– Ben les cours de bio c'est dans l'très très plat, comme les cours de maths pis de philo.
F– Vois-tu des améliorations à apporter?
E– J'l'sais pas moué. Schus un étudiant, schus pas là pour faire quec'chose, schus là pour baver pis chiâler.
F– Qu'est-ce que tu penses du climat au Collège
E– C'é t'endormi, çé mort.
J'ai jamais vu des jeunes si vieux. On dirait un monastère du moyen-âge avec des gars déguisés en vingtième siècle, çé mortel. Y a en plus une mentalité icitte qui est assommante. L'éternel: "Ca marchera pas". Tout le monde le veut mais personne peut.
F– Quel est l'endroit où l'on peut avoir le plus de plaisir à l'école?
E– Aux toilettes.
Avec ce qui est écrit sur les murs.
F– Merci. Ah, voici une fille.
Que penses-tu du CEGEP?
E– On peut mettre des mini-jupes et personne chiâle.
F– Et les gars du collège?
E– Y en a certains qui ont l'air hommes, d'autres beaucoup, beaucoup moins. Y a des propres et des sales, enfin toute la diversité du monde capitaliste.
F– Qu'est-ce que tu penses du syndicalisme étudiant?
E– Je trouve ça niaiseux, leurs réunions générales à se chanter des bêtises. Je n'ai pas été voter parce qu'il n'y avait pas un gars qui était beau. Puis, à part ça, MAKE LOVE, NOT WAR.
F– Merci beaucoup.

Il est maintenant 1h.30, les étudiants s'en vont aux cours, les contestataires restent seuls dans la salle, l'enquête est terminée. Nous remercions tout le monde de leur magnifique participation.

Résultats: FAUT SE DENIAISER.

Signé: AMIS AU POINT.

MAXIMES

L'indifférent fait parti de la race des maudits.

Le vocabulaire aide l'homme à se définir et à paraitre plus stupide.

Tel que le bien et le mal existe dans notre trop parfaite civilisation occidentale. Je me demande si nous pouvons dire que: "Le début du bien est un mal et le début du mal est un bien".

Il faut prendre conscience de son bonheur pour le vivre pleinement.

TABARN...! Qu'est-ce qui se passe?

La semaine dernière, une chose plutôt bizarre se produisait dans notre CEGEP. Cette chose s'est produite quand les autorités du CEGEP, c'est-à-dire M. Gérard Lemay et compagnie, ont fait appel à plusieurs étudiants. Les étudiants concernés étaient, si on peut dire, ceux qui étaient les plus connus et ceux qui avaient ou pouvaient avoir le plus d'influence possible auprès des étudiants, quand ceux-ci doivent prendre des décisions sur tel ou tel point. Ici quand je parle d'influence, j'entends ceux qui prennent position en face des malaises tout en disant que le temps va guérir ça tout seul.

Probablement qu'en invitant ces étudiants, la direction croyait faire un bon coup en leur expliquant, je suppose, qu'il fallait respecter l'ordre établi. La direction doit être assez expérimentée pour savoir qu'on ne change pas les idées des étudiants du jour au lendemain, à moins d'employer le "chantage". Il serait malheureux que dansle CEGEP de Thetford, la direction agisse de cette façon. Cela prouverait réellement que la "bonne vieille démocratie capitaliste et humaine" n'existe plus dans les endroits publics, comme les CEGEP par exemple. De plus, cela prouverait réellement que la direction n'a pas confiance aux étudiants, prétendant peut-être que ceux-ci n'ont pas assez de cocologie pour réfléchir et décider tout seuls. Ceci serait un fait déplorable.

Si on enlève l'idée de chantage et qu'il y aurait tout simplement eu que des avertissements, c'est pas mieux. Avertir quelqu'un pour qu'il ne commette pas de gaffes ou d'erreurs, c'est parfait; cependant avertir quelqu'un pour qu'il ne donne pas publiquement ses opinions sur différents malaises dans le CEGEP, c'est autre chose. Cela montre une certaine peur de la part de la direction. Est-ce que la direction a peur de la contestation par elle-même, ou tout simplement de certains étudiants dans le CEGEP de Thetford Mines? Est=ce que la direction a peur de la démocratie qui dit que nous avons droit de parole, ou du gouvernement qui dirait à notre CEGEP de faire telle ou telle chose. Autant de questions que les étudiants et moi-même se posons sur ce qui s'est passé la semaine dernière.

Ici, je ne fais que supposer ce qui s'est peut-être passé. Cependant, quelque chose est blâmable, c'est que la direction invite plusieurs étudiants (une minorité) à les rencontrer et que le restant des étudiants, surtout ceux de Collégial II se demandent ce qui se passe. Il aurait été très démocratique que la direction fasse une assemblée générale et qu'elle informe les étudiants sur la manière de procéder pour agir, ou tout autre point de nos agissements, de nos pensées, etc.

Une autre solution était de faire venir notre exécutif étudiant et lui donner des conseils ou des solutions sur divers problèmes dans notre CEGEP; naturellement, notre exécutif nous disant ce qui s'est passé avec la direction. Câ, oui çà, c'est du travail de coopération entre Direction-AGECT-Etudiants, et tout le monde l'apprécie. En fait, c'était probablement la première gaffe que la direction commettait cette année à l'égard des étudiants.

Mais quelle gaffe! Oui, quelle gaffe! C'est si reposant quand tout le monde marche ensemble!

REAL PATRY

NOTA BENE:

Nous publions ici, à la demande de nombreuses personnes, une page d'un texte intitulé: COMPLAINTE D'UNE CONSOMMATRICE. Etant donné le sérieux de ce texte, excepté la première page qui, en définitive, est une satire, nous nous permettrons de faire paraitre, à chacune des éditions du Filon, certains extraits du dit texte.

Nous vous présentons aujourd'hui la première page et, messieurs les commerçants ainsi que vous mesdames les consommatrices, nous espérons que vous en tirerez le plus grand profit. Il nous était donc impossible de rejoindre l'auteur et nous reproduisons ici le texte intégral sous le cigle de la critique qui, comme la douleur, a le rôle de signaler que quelque chose ne va pas.

LA REDACTION.

Complainte d'une consommatrice

J'achète, donc je suis. J'en ai plein le dos! Plein le dos de leur savon qui fait des bulles, de celui qui n'en fait pas, de celui qui flotte et de celui qui décrasse, de celui qui garde jeune, de celui qui protège contre les odeurs, de celui qui rend le linge étincelant et de celui qui n'abime pas les mains.

J'en ai plein le dos des mouchoirs en papier qui se prennent pour du lin, du papier de toilette qui fait de vous une vraie maitresse de maison, de l'huile qui ne goûte rien, qui ne tache pas et qui ne sert à rien, des nouilles, des poulets, des mets chinois qui vous font tourner l'estomac et qu'il faut faire digérer de force grâce à une poudre magique améliorée ou à ces pilules qui tuent l'acidité et tout le reste avec, quand vous avez dépassé le seuil de votre douleur, que vous avez perdu votre partie de bridge et que vous commencé à perdre vos cheveux.

J'en ai plein le dos de l'oréole de protection, de ceux qui ont la fièvre, de ceux qui ont les meilleures idées, et de ceux qui ont mauvaise haleine toute la journée.

J'en ai plein le dos des cristaux de saveur, des souliers en peau de cochon, du soutien-gorge qui coupe et qui étouffe que j'ai remplacé depuis longtemps par un "silencieux" fabriqué par un géant vert.

J'en ai plein le dos des cafés à 99.9% purs... ils flottent. Et des gens qui ne prennent pas le temps du petit-déjeuner le matin, et de tous ceux qui sont revenus à la mode des cheveux collés. J'en ai assez des parfums orientaux, des tubes avec des filles dedans, des dentifrices qui font paraitre le blanc plus blanc, le vert plus vert... et qui ne jaunissent jamais.

J'en ai plein le dos des petites annonces qui ne rapportent rien, de l'essence qui va plus loin, de la génération qui "dit donc wow", parce que lui, y connait ça.

J'en ai assez des montres infroissables et indélébiles... et des soupes de ma grand-mère, ainsi que je le disais récemment, à Marie-Chantal, qui, elle, me vantait les saveurs hawaïennes.

J'en ai assez du serviteur de mon foyer, et du méchant père qui laisse sa famille sans défense. J'ai peur de la tornade blanche, mais plus encore du chevalier blanc. J'en ai assez des breuvages qui rafraichissent mais qui n'enlèvent pas la soif, et de la cire qui ne rougit jamais. J'attends le Prince Charmant qui aura un "woolmark" comme le mien, parce que je sais qu'avec lui je serai entre bonnes mains.

J'en ai plein de dos des lames de rasoir qui n'amassent pas mousse grâce à leur revêtement de caoutchouc, des pneus qu'on fume parce qu'on les aime et des cornichons qui font cric, crac, croc.

Je suis une consommatrice. Je porte le 20e siècle sur mes épaules. Si je n'achète pas, la Bourse s'effondre et le Président des USA claque une crise cardiaque.

J'achète de tout, donc je suis complètement folle. MON TIGRE EST MORT!

MAXIMES

Il faudrait parfois être quelconque. A vouloir être trop extraordinaire on devient banal.

Qu'arriverait-il si un matin je me décidais de sourire à tous ceux que "JE" considère comme mes ennemis?

Je crois qu'il est sérieux dans sa folie.

Si j'avais à prouver que la masse est humaine, je me demande si j'y penserais?

C'est drôle, il est pour sa mère ce qu'il est pour la société. Il demande sans vouloir donner, pas même un merci.

LE PROGRES... MON OEIL

(suite de la page 3)

2- Dans cette "mise au point" on dit aussi qu'il y a deux groupes distincts, là je suis d'accord, on parle du groupe du "Collège Classique" (il voulait sans doute dire le C.E.G.E.P.)" "qui appartient à l'association", mais quelle association?

Et bien je vais vous le dire: c'est l'Association des Ceintures Noires du Judo Kodokan du Québec (15,000 membres), la seule association du Québec à être reconnue par:

1– le futur ministère des sports du Québec,
2– l'Association des Ceintures Noires du Judo Kodokan du Canada,
3– les Jeux Olympiques Internationaux,
4– la Fédération Internationale de Judo.

De plus le fait d'être reconnue par ces différents groupements nous permet de pratiquer avec des connaisseurs. J'ai moi-même suivit des cours de Nakamura (champion mondial poids moyen en 1966) et de Maitre Anton Geesink (septième dan, 21 fois champion des Pays-Bas 20 fois champion d'Europe, champion du monde en 1961 à Paris et en 1966 à Rio de Janiero ainsi que champion olympique et du monde en en 1964 à Tokyo). Tous les membres de l'A.C.N. J.K.Q. peuvent profiter de l'expérience de ces champions. En passant, le 25 novembre 1969 a eu lieu une clinique de Judo à l'Université de Sherbrooke sous la direction de M. Nakamura et des trois représentants du Canada à Mexico pour la compétition internationale de Judo qui a eu lieu le mois passé, et tous les membres de Judo Indépendante de Thetford Inc., compte peut-être plus de membres que celle du C.E.G.E.P. mais il serait utile de souligner que ce sont des enfants à 90%. Ici je ne voudrais pas qu'on pense que je reproche à M. Marc Breton d'avoir organisé ce loisir pour les jeunes, au contraire je le félicite de l'effort continu qu'il fournit pour amuser les jeunes mais il est tout de même déplorable qu'il ait été dans l'obligation d'arrêter son choix sur une ceinture orange.

3– Le Progrès dit: "Il n'existe aucun parti pris pour un ou pour l'autre groupe, même si certains sont portés à le croire." Hé bien, j'ai moi-même téléphoné au Progrès pour leur demander où m'adresser pour suivre des cours de Judo. On m'a dit de contacter M. Gaston Veilleux et lorsque je leur ai demandé s'il se donnait des cours à d'autres endroits on ne m'a pas dit un traitre mot du Club de Judo au C.E.G.E.P. de Thetford. Qui parle d'impartialité?

4– D'après le Progrès il n'y aurait eu de contact entre lui et le C.E.G.E.P. en ce qui concerne les cours de Judo qui y sont donnés. Alors comment expliquer qu'un journaliste du Progrès ait été présent le 29 octobre 1969 lors de la conférence de M. Lauzon? Bon sang qu'est-ce qu'il vous faut comme contact?

En terminant, je vous rappelle que l'erreur est humaine car n'ai-je pas moi-même donné .10¢ pour mon DERNIER Progrès?

P.S. Cet article n'engage aucunement le comité des Loisirs du C.E.G.E.P., pas plus que le Club de Judo du C.E.G.E.P. de Thetford ou le journal LE FILON.

HUGUES GILBERT
Sc. pures I-b.
C.E.G.E.P.

QU'EST-CE QUE LE FILON?

(suite de la page 2)

publicité aux compagnies d'autos qui subsistent de peine... et de misère...

Je viens d'écrire l'aspect négatif (critique) de mon article. Passons donc au côté positif (constructif).

Ce que je veux: un vrai journal d'étudiants pour les étudiants et par les étudiants. C'est à chacun de nous de faire connaitre aux autres certaines informations et opinions que seuls parfois nous pouvons fournir au journal. Chacun de nous se doit de mettre sestalents au service de son C.E.G.E.P. et de son journal. La participation véritable commence à ce niveau.

REJEAN HUPPE
Sc. Humaines II A

LES MAUDITS COURS DE POESIE

Pourquoi au niveau du CEGEP étudier Villon et sa suite? Kossé qu'ça denne? On nous engueule à la journée longue qu'on est pas là pour perdre notre temps. Mais on en trouve pour nous faire passer deux semaines à nous poser de graves et sérieuses questions telles que: M. Villon est-il un sentimental? A-t-il le goût des fleurs? A-t-il du sentiment pour sa mère? Ses rimes sont-elles plates, riches, pauvres, embarrassées, ou s'il n'y en a pas pantoute. Un fait est à remarquer: c'est depuis la dixième année que ces graves questions nous hantent. C'est peut-être à cause que les prof. ont une conception individuelle à nous transmettre et, pour comprendre la profondeur de la poésie moyennâgeuse, il nous faut plusieurs années de mûres réflexions sur ce sujet, et, à chaque année, subit sa peine. Ca nous fait toujours un grand plaisir de se rappeler ce beau, merveilleux, éternel et sublime poème de M. Ronsart:
"Mignonne, allons voir si la Rose..."

Il est aussi très important de savoir que Du Bellay sait nous faire ressentir dans ses poèmes: le sel, le miel, le fiel, et toutes ses "bebelles". Certainement que les gars sont satisfaits de leurs cours de poésie, l'important c'est de connaitre les gros problèmes du 16e. Si on les laissait parler, ils en auraient long à raconter. Et que dire de nos splendides romentiques, nos amis d'adolescence, ces agriculteurs du moi, ces amants de la grande nature, nos grands éclairés de ce siècle méconnaissent l'électricité et encore moins l'électronique.

ASSEZ LES FARCES PLATES... A QUAND L'ETUDE DE LA POESIE MODERNE?

Ce n'est pas que nous rejetons l'étude de l'évolution de la poésie, mais à quel point en sommes-nous rendus aujourd'hui? C'est notre dernière année en poésie et nous sommes plus "callés" dans Villon et sa suite que dans la poésie moderne. Pouvons-nous affirmer que ce cours est fonctionnel? Nous avons l'impression que le but poursuivi par le programme est l'étude du passé et la complète absence du présent, car nous verrons peut-être, si nous en avons le temps UN poète moderne. Il est évident que notre civilisation connait une crise grave du langage. D'autres formes d'expressions sont à inventer et ce n'est pas en étudiant les poètes du 16e au 19e siècle que nous pourrons prendre conscience de ce fait. Par contre, les poètes modernes sont en plein coeur du problème. Un programme basé sur une étude des nouvelles formes d'expressions amenées par nos poètes modernes serait plus profitable pour nous, qui sommes appelés à "construire un monde meilleur" d'après nos administrateurs, Il faudrait se rappeler ce que le D.S.P. nous avait dit au début de la période scolaire en nous parlant de notre rôle futur à jouer dans la société et en se reférant à nos grands penseurs canadiens comme: Marshall McLuhan. En fait, il dit lui-même qu'il faut prendre conscience de nous par rapport au futur, et il nous "crisse" des programmes de français archaïques et classiques, toujours le D.S.P. et sa suite. Allez, Messieurs, un peu de logique... Notre article est un vivant témoignage de notre confiance envers la grande clique (ref. Larousse) à notre égard.

MORALE DE CET ARTICLE
Les étudiants ne sont pas les seuls à avoir des idées futuristes sans y apporter des solutions concrètes.

SERGE ISABEL
JOCELYN G. HOULE



On l'a éduqué comme un chien et l'on se demande pourquoi il aboie.
(J.B.)

ON NE SE LAISSERA PAS BOUSCULER

Des événements les plus inattendus depuis le début de notre année scolaire est sans doute la convocation de la part du directeur général, M. Lemay et de ses collaborateurs, d'un certain groupe, peut-être le plus dynamique, de notre milieu étudiant. Ainsi, d'une agressivité et d'une austérité parfois craintive et amusante à la sincérité et la logique de leurs arguments et de leurs convictions, les étudiants ont dégagé tous les non-sens analogiques entre notre C.E.G.E.P. et notre système. Une telle entrevue vaut réellement la peine de s'arrêter pour mieux analyser, mieux chercher à connaitre réellement l'administrateur, CET INCONNU.

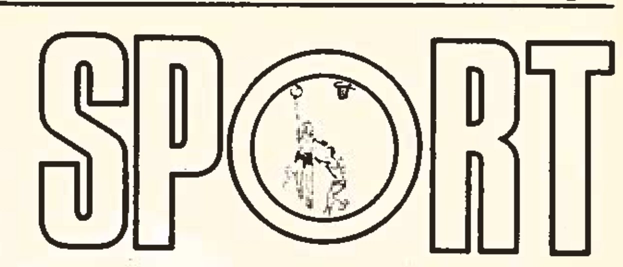
Certes, l'occasion était vraiment de mise pour clamer, si non cracher, notre dégoût face à la personnalisation de l'individu. Pour débuter, nous nous sommes empressés d'élaborer le véritable sens "d'éducation" pour en conclure que, dans les structures actuelles, on nous lave le cerveau de connaissances théoriques à n'en plus finir, afin d'être au service de la collectivité; mais tous étaient d'accord pour affirmer qu'on oubliait l'essentiel, c'est-à-dire l'exportation du potentiel du coeur en une accessibilité à l'amour du beau, du vrai, du juste. On nous reprocha le manque de participation, l'indifférence de l'étudiant. La situation me semble toutà fait normale vu les circonstances, à savoir que l'étudiant, écoeuré d'une matière vide de sens, soit la proie du jeu de sa paresse car il ne trouve aucune motivation à la richesse de savoir la cause du manque fondamental de notre système i.e. le manque de valeurs humaines. Comment voulez-vous qu'un type jouisse de sespossibilités intellectuelles s'il n'a pas su découvrir l'amour de cette connaissance, l'amour de la recherche de la vente, l'amour d'être humain, même durant les cours. Habituellement, le peu de philosophie de vie que nous pouvons acquérir se retrouve dans les parascolaires, mais est-ce normal que nos fameux cours ennuyeux ne nous nourrissent pas de l'essentiel pour être humains, et, par le fait même, de l'essentiel pour apprendre et étudier? Mais à ce stade, on s'est vite aperçu que les arguments apportés par les administrateurs, i.e. que ce fut TOUJOURS AINSI et qu'il FAUT S'HABITUER pour l'université et la VIE dans la SOCIETE, ne nous placaient nullement sur les mêmes longueurs d'ondes. C'est là précisément que s'engagea un certain monologue car on sentait qu'il admettait la situation mais semblait vouloir nous dire implicitement: " Que voulez-vous qu'on fasse, vous êtes de petites têtes d'utopiques". Une longue discussion déboucha sur leurs obligations face à la société de consommation pour nous faire découvrir toujours implicitement, leur aspect du problème avec leurs nécessités bourgeoises et d'efficacité. Cette sorte de justification de leur part me frappa et nous fit entrevoir un manque d'idéal ou plutôt un oubli d'idéal humain. Parvenu à un stade, tellement agrippé au système de sensibilité où l'argent est le souffle de vie, non les valeurs humaines, ils savent les problèmes mais n'y participent pas. Plus précisément, à notre âge où vraiment l'idéal d'amour et de justice envers l'humain non la machine, est vraiment le point central de nos dires et de nos actes, nous sommes toujours angoissés par cet idéal mais ceux dont l'expérience leur a permis de découvrir la brutale réalité de mettre à l'épreuve leurs idéaux, ils sont rendus à un degré où ceux-ci sont absorbés si fortement par la réalité des choses qu'ils oublient le visage humain de l'homme. Même à un certain moment donné, l'un des administrateurs avoua qu'il se sentait déprécié dans son travail et que, lui aussi, avait peur de la dépersonnalisation. Voilà sans doute à ce point que se situe notre rôle, nous les étudiants; il faudra les harceler, les contester et même les bousculer pour leur faire redécouvrir leur idéal de jeunesse, leur faire savoir l'implication de leurs gestes, même leur faire avouer le peu de valeurs humaines qui motivent leur agir. Certes, je ne veux nullement dire qu'ils sont insensibles aux problèmes, sans coeur ni sentiment. Non. Il faudra les obliger non seulement à prendre connaissance des problèmes mais à y participer, et non pas en fonction de l'avenir mais du présent. Selon le dire de certains, parmi nous existent certaines petites TETES FOLLES à IDEES COURTES ET CHEVEUX LONGS, mais dites-vous bien qu' ils sont essentiels pour nous faire découvrir l'aspect humain de la portée de nos pensées et de nos actes, même chez les administrateurs quoique votre position soit claire et précise face à certaines éventualités. Une société sans éléments contestataires est vouée à l'échec et à la ruine, tout comme un C.E.G.E.P sans éléments bousculateurs est un C.E.G.E.P. mort.

CHRISTIAN LA VERDIERE
Sc. Sociales



LES ENFANTS SONT LES DERNIERS POETES D'UN MONDE OU LES HOMMES DISAIENT S'AIMER.

(J.B.)



NOS EQUIPES INTER-C.E.G.E.P.

Déjà depuis deux semaines les compétitions inter-C.E.G.E.P. ont débuté. En effet, nos porte-couleurs ont remporté trois éclatantes victoires en fin de semaine dernière. Ce fut devant des clubs de taille contre des équipes de Québec et Trois-Rivières.

BALLON PANIER

Au basket-ball, dans une joute disputée samedi dernier à 2h.00 p.m., notre équipe a eu raison du Collège Garneau de Québec au compte de 53-42. La partie fut chaudement disputée et, tout au long de la joute, nos joueurs ont maintenu une solide avance de dix points, ce qui est la marque d'un bon club. Il ne faudrait surtout pas oublier que nous avons gagné le championnat provincial juvénile l'an dernier! Les meilleurs des nôtres furent:

Marquis Poirier qui compta	13 points
Jocelyn Dubois	9 points

ensuite ce fut:

Michel Doyon qui compta	8 points
J.R.	7 points
Mario Châteauneuf	6 points

BALLON VOLANT

Au volley-ball, les gars ont remporté les honneurs au compte de trois parties à deux devant les représentants du Collège Garneau de Québec. Ce fut une solide performance de leur part car en considérant que leur club ne pratique que depuis deux mois seulement on ne peut s'empêcher d'admirer leurs performances. Le meilleur pour eux fut sans aucun doute Chantal Roy qui s'est distingué à plusieurs reprises.

HOCKEY

D'autre part, au hockey, dans une joute disputée contre le C.E.G.E.P. de Trois-Rivières, nos porte-couleurs sont sortis victorieux de la rencontre au compte de 8 à 6. Les compteurs pour le C.E.G.E.P. de Thetford furent:

Alain Dumas	3 buts
Normand Henri	3 buts
Bertrand Potvin	1 but
François Bilodeau	1 but

Notre équipe de hockey est bien équilibrée en tout point et il ne faudrait pas se surprendre de la voir rafler tous les honneurs dans la ligue. On n'a qu'à citer les noms de Jean Fradette, Mario Lambert, Alain Dumas, Normand Henri, Michel Loignon, etc., pour s'en apercevoir.

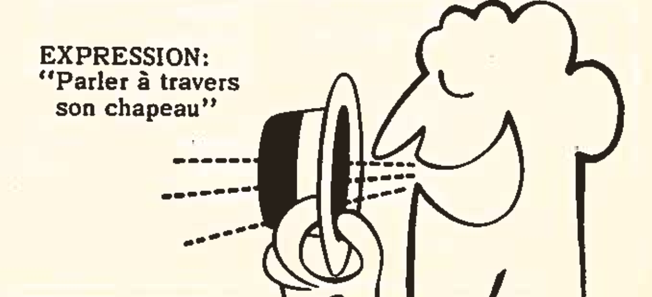
COMPETITION DE JUDO

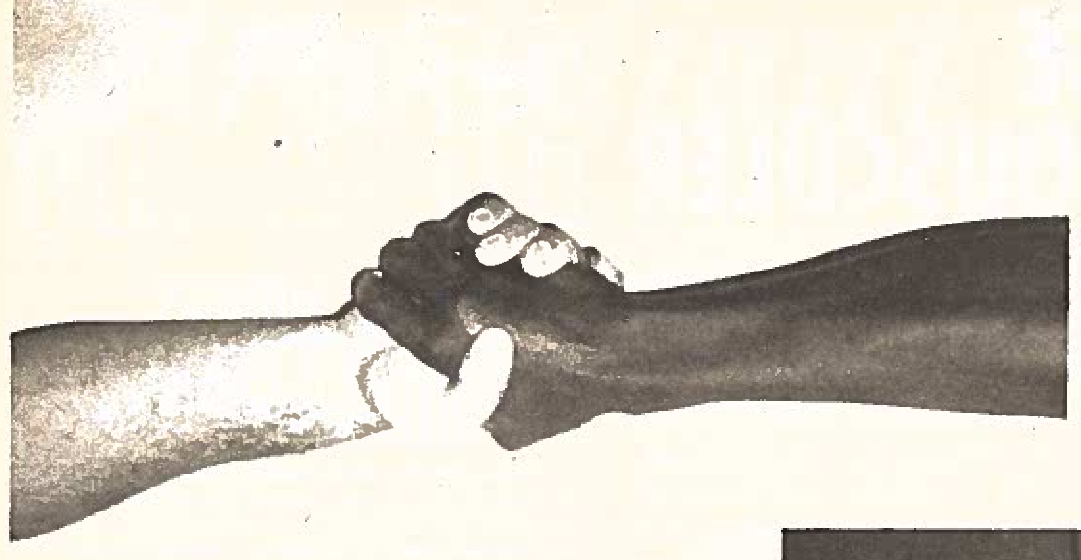
Dernièrement, l'Association des Ceintures Noires de Judo Kodokan du Québec a organisé un tournoi de judo à l'échelle provinciale. Roger Roy, le seul représentant du club de judo du C.E.G.E.P. de Thetford a remporté tous les honneurs dans la catégorie.

Il est donc arrivé premier dans les 139 livres (orange-verte). A l'issue de la compétition, son professeur M. Gilles Lauzon lui a remis sa ceinture verte. On voit donc que le judo fait de plus en plus les honneurs au C.E.G.E.P.

JEAN-ROCH LESSARD

EXPRESSION:
"Parler à travers son chapeau"





MAXIMES

Malheureusement dans notre désir de connaitre et comprendre l'homme, nous comprenons plus facilement ce que nous croyons et voulons qu'il soit que ce qu'il est en toute simplicité.

Dans ta recherche de la vérité n'oublies pas les morts.

La simplicité est vérité dans la liberté face au bonheur par l'amour.

Qu'il est beau de voir deux ennemis s'aimer.
(J.B.)

MAXIMES

Il faudrait un peu plus d'anormalité à ces normaux pour être humain.

Le dimanche à la messe l'église est bombée... mais je n'y vois personne.

Habillées, il y a des femmes qui sont très suggestives. D'autres ne le sont même pas nues.

Tu dis aimer, mais tu calomnies, tu médies.



Au C.E.G.E.P., vote de l'assemblée générale.

GUERRE

Mot de 5 lettres

T	N	E	M	E	D	R	A	B	M	O	B
T	O	R	M	A	D	R	A	T	E	R	A
N	N	A	T	I	O	N	E	L	L	D	T
O	A	E	B	M	O	B	B	I	A	R	A
I	T	T	M	E	N	I	M	A	F	E	I
T	I	R	O	E	C	A	X	I	A	P	L
C	O	R	D	O	N	F	U	I	R	L	L
U	N	O	I	T	A	R	T	U	E	R	O
R	A	I	E	N	L	A	E	T	I	U	N
T	L	I	O	E	D	L	O	V	N	E	I
S	V	I	O	L	I	E	R	V	U	E	O
E	I	N	O	I	V	A	E	D	L	O	S
D	E	S	E	R	E	I	R	R	E	U	G

A
Avion

B
Bataillon
Biafra
Bombardement
Bombe

C
Cible
Cordon

D
Destruction

E
Envol

F
Famine
Fier
Fuir

G
Gouvernement
Guerrier

L
Lent
Loi
Loin

M
Mort

N
Nation
National
Nuit

O
Oeuvre
Orde
Otan

P
Paix

R
Rafale
Ration
Retard

S
Soldat
Solde
Soin

T
Tir
Tuer

V
Vie
Vietnam

GOUVERNEMENT

Mot de 4 lettres

E	B	R	E	U	Q	I	T	I	L	O	P
I	R	E	N	G	A	G	N	O	I	L	A
V	R	I	C	H	E	S	S	E	S	R	R
E	I	N	A	T	O	N	C	L	I	S	T
E	T	O	O	M	O	O	O	O	R	E	I
L	E	I	R	I	I	I	N	I	R	C	U
B	R	S	S	N	T	T	G	R	T	N	R
M	C	S	R	I	G	A	E	R	I	A	I
E	E	I	I	S	E	C	G	O	L	N	N
S	S	M	H	T	R	U	N	E	U	I	U
S	L	M	A	E	E	D	S	I	L	F	S
A	A	O	R	R	R	E	R	A	G	E	E
O	L	C	T	E	R	E	T	U	P	E	D

A
Agir
Assemblée

C
Commission
Congé

D
Délégation
Député
Député

E
Education
Egarer

F
Finances

G
Gagner
Gérer

L
Leser
Lion
Loi

M
Mao
Maire
Ministère

N
Nation
Nier
Noir
Nuir

O
Otan

P
Parti
Politique

R
Richesses
Roi
Reagir

S
Session
Secret

T
Terre
Trahir

V
Vie

Imprimé par: EDMOND DESMARAIS LTEE, Thetford Mines